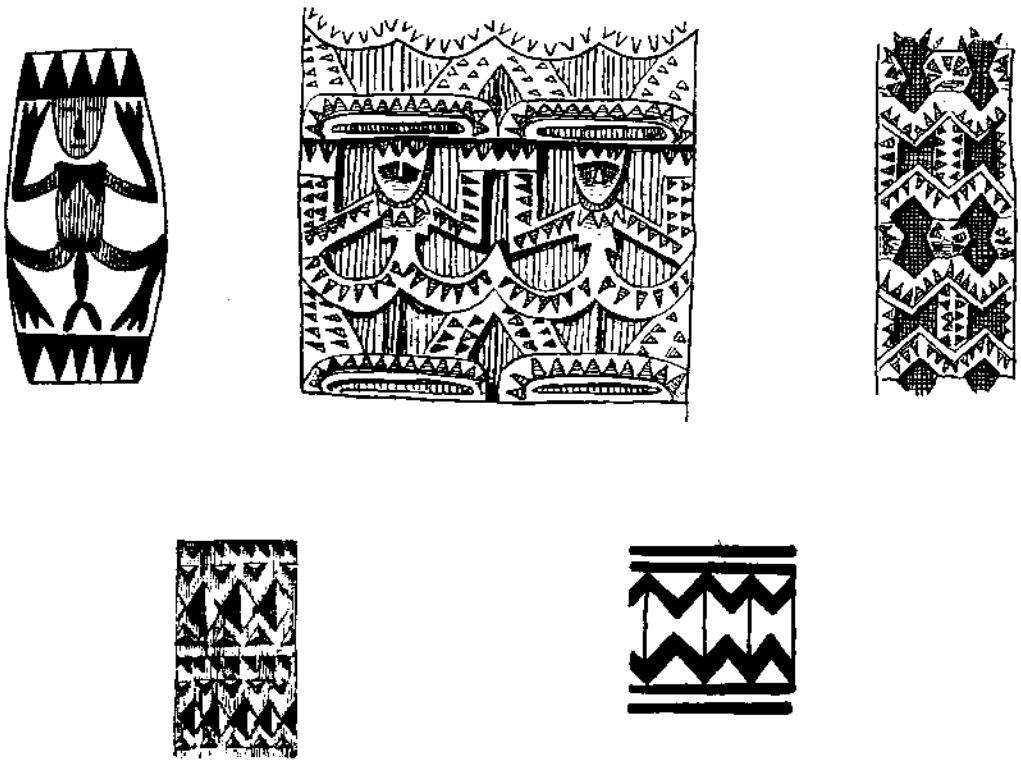
note sur le schématisme anthropomorphe dans les arts malgaches et océaniens

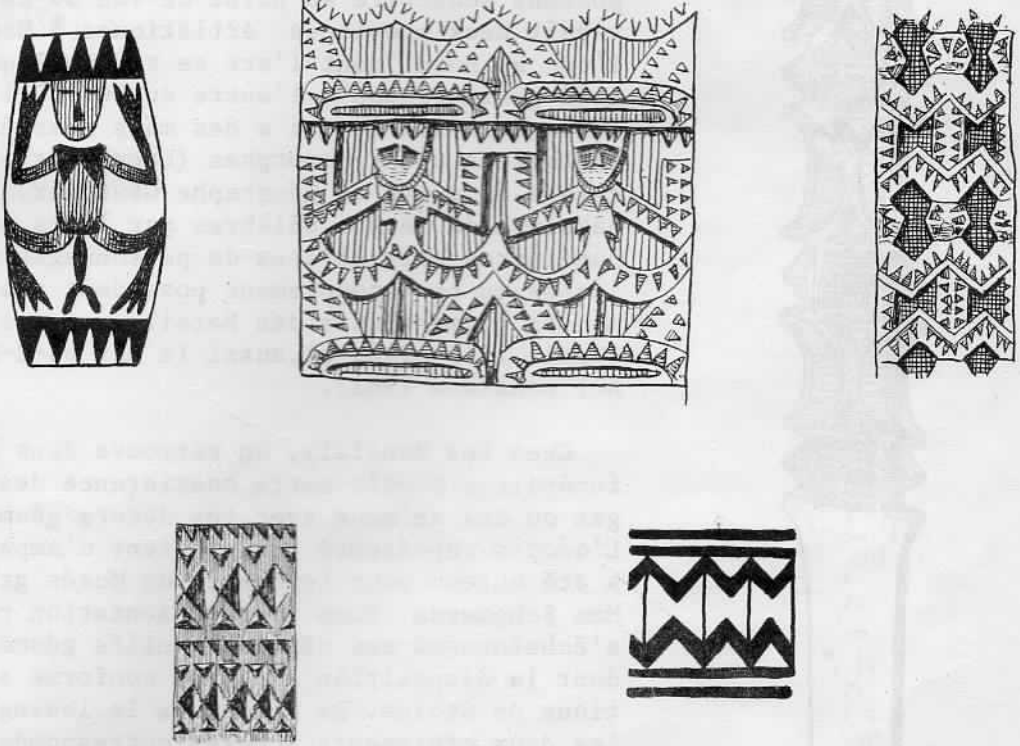
PIERRE VERIN

La culture et l'art malgache tirent pour une bonne part leur origine du Sud-Est asiatique que les peuples indonésiens, branche occidentale du groupe malayo-polynésien, ont peuplé depuis au moins quatre ou cinq millénaires. Les Polynésiens constituent la branche la plus orientale des Malayo-Polynésiens et malgré l'antiquité de leur séparation du fonds originel ils ont conservé bon nombre d'éléments culturels communs avec les Malgaches. Leenhardt (1947 p.119) a été même jusqu'à écrire que "l'Océanie ethnologique est une, depuis les côtes madécasses jusqu'au Finistère pascuan". De ce vieux fonds linguistique et culturel partagé par les Malgaches et les Polynésiens nous voudrions ici n'aborder que les ressemblances qui se manifestent dans l'évolution des motifs décoratifs.

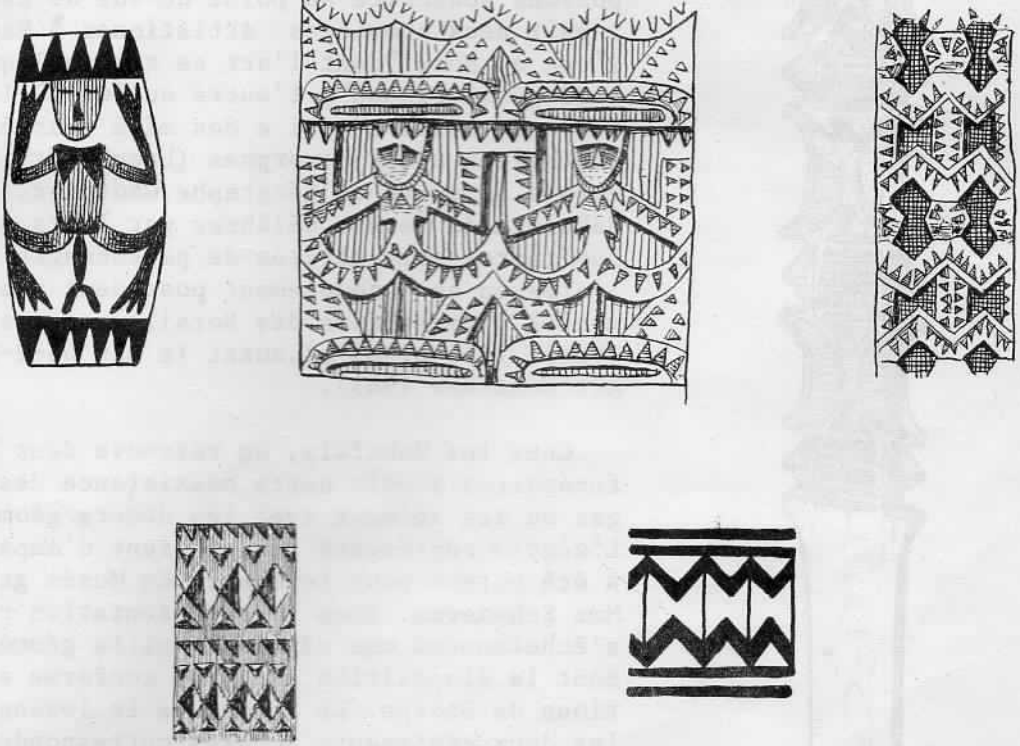
Etudiant les objets polynésiens anciens déposés dans les musées d'Europe K.H. Stolpe "a précisé les modalités du développement d'un symbolisme d'apparence géométrique à partir de représentations humaines dérivées des frises divines décrites pour les Iles Cook" (Guiart 1963 p.338). Stolpe retrouve une série de formes transitionnelles entre les représentations de personnages et les motifs géométriques les plus simplifiés tels que les XXXX ou même la ligne brisée. Cette évolution se fait soit dans le sens latéral, soit dans le sens de la hauteur. La figure ci-dessous montre certains motifs "au départ" puis au terme de l'évolution.



Motifs décoratifs polynésiens
montrant la dégradation vers le schématisme.
(d'après Stolpe)



Motifs décoratifs polynésiens
montrant la dégradation vers le schématisme.
(d'après Stolpe)



Motifs décoratifs polynésiens
montrant la dégradation vers le schématisme.
(d'après Stolpe)

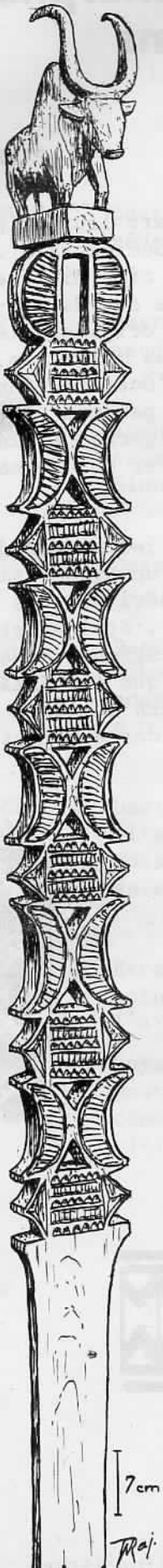
Dans le sens vertical la répétition du dessin anthropomorphe conduit à l'élimination de certaines parties du personnage en particulier de la tête. Dans le cas où les figures humaines sont juxtaposées, les mains et les genoux deviennent soudés à ceux de la figure voisine ("Hands and knees of two contiguous figures are fused together", Stolpe 1927 p.22).

Sans vouloir reprendre en détail la démonstration de Stolpe, on peut accepter son opinion qu' "entre les différents éléments de la décoration géométrique existe une relation organique commune montrant que chacun de ces éléments provient d'un unique et même prototype : le personnage humain" (Stolpe 1927 p.19).

Nous devons cependant constater que cette dégradation du motif anthropomorphe ne s'est pas faite selon une évolution à sens exclusif et unique. L'apparition du schématisme n'élimine pas les personnages bien reconnaissables. Ces derniers continuent de coexister avec les motifs géométriques qui en sont dérivés. D'ailleurs, Stolpe a retrouvé tous les stades intermédiaires du processus sur des objets du XVIIIème et du XIXème siècle.

A Madagascar, la coexistence des motifs géométriques dérivés de figures anthropomorphes et des représentations humaines existe sur bon nombre de pièces et cela dans toutes les régions. Nous ne pouvons souscrire au point de vue de Leenhardt qui voyait deux provinces artistiques à Madagascar, l'une au Nord "dont l'art se ramène à quelques motifs géométriques", l'autre au Sud où l'on sculpte en ronde bosse et qui a des mâts chargés de représentations anthropomorphes (Leenhardt 1947 p.122), cela à la suite du géographe Gauthier. Ainsi les Sakalava du Menabe célèbres par leurs sculptures funéraires naturalistes de personnages représentés isolés ou en accouplement possèdent aussi tous les motifs géométriques des Betsileo et des Zafimaniry (Vérin 1964 p.46, cf.aussi le mât 63-2-203 Vz dans Art sakalava 1963).

Chez les Mahafaly, on retrouve dans les poteaux funéraires *aloalo* cette coexistence des personnages ou des animaux avec les décors géométriques. L'*aloalo* représenté ici provient d'Ampanihy où il a été obtenu pour le compte du Musée grâce à M & Mme Schomerus. Sous la représentation réaliste s'échelonnent une série de motifs géométriques dont la disposition est bien conforme aux observations de Stolpe. Le rond puis le losange et enfin les deux croissants accolés correspondent à une représentation humaine, stylisée certes, mais encore parfaitement reconnaissable. En dessous ce motif est répété quatre fois la tête tronquée. A la base le corps, sans la tête et les jambes, seul subsiste. A noter que ces stylisations géométriques du corps humain entières ou tronquées renferment


7cm
JRaj.

elles-mêmes des lignes brisées *volamirahe* que Stolpe considère en Océanie comme l'extrême schématisation de l'effige humaine.

L'utilisation des représentations symboliques ou non n'est pas expliquée par les artistes qui produisent ces oeuvres. Ils donnent volontiers les noms des motifs. Ainsi à Ankilimerimbo près d'Ampanihy nous avons relevé outre *volamirahe*, déjà cité, *valovalo* pour le double croissant, *Kinta* pour motif étoilé (*) et *tiafaraña* pour la swastika (ces derniers non présents sur cet *aloalo* mais considérés aussi en Océanie et en Indonésie comme des stylisations humaines). Il nous paraît évident que l'origine humaine des motifs géométriques n'est point consciente chez les sculpteurs d'*aloalo*.

Le fait que les Malgaches et les Polynésiens possèdent en commun certains traits du schématisme anthropomorphe dans la production esthetico-religieuse, permet de supposer que cette évolution artistique des motifs était déjà apparue dans la proto-culture malayo-polynésienne en Asie du Sud-Est. N'ayant pas vécu les étapes de cette schématisation il ne convient donc pas de s'étonner que les sculpteurs ne fassent pas le rapprochement entre les motifs géométriques et les prototypes des décors.

Cela ne peut cependant nous décourager de voir un jour une analyse structurale expliquer le pourquoi de cette superposition de motifs humains dans les effigies funéraires. Dans un contexte de culte des ancêtres il serait tentant d'y voir des matérialisations des lignées.

Dans le domaine des liaisons entre l'art funéraire du Menabe et l'ancienne organisation politique J.Lombard a montré que certains *volihety* (analogues aux *aloalo* mahafaly) correspondaient à la hiérarchie des familles (Société Sculpture sakalava 1970) et Mme Gernbock-Schomerus pense qu'il en est de même dans la région d'Ampanihy. L'inconscient de la personnalité artistique des sculpteurs recèle peut-être encore d'autres principes d'explication du décalque de l'ancienne pensée politique et religieuse dans le domaine de l'art funéraire.

(MALLET & autres) : *Art sakalava*. Université de Madagascar. Département d'Art et d'Archéologie, S.M.E. Tananarive 1963

GUIART Jean : *Océanie*. Coll. l'Univers des Formes, Gallimard, Paris 1963, 463 p.

LEENHARDT Maurice : *Arts de l'Océanie*. Ed. du Chêne, Paris 1947, 150 p.

(Lombard & autres): *Société Sakalava-Sculpture sakalava*. Catalogue ronéo de l'exposition tenue au Centre Culture Albert Camus, Tananarive 1970

STOLPE Knut Hjalmar : *Collected Essays in Ornemental Art*. Ed. privée Stockholm 1927

VERIN Pierre : *Les Zafimaniry*. Un groupe forestier continuateur d'une tradition esthétique malgache méconnue. Revue de Madagascar n°27, 3ème trimestre, 1964, pp.37-48

PUBLICATIONS DE

L'ASSOCIATION MALGACHE

D'ARCHEOLOGIE

B.P. 802 - TANANARIVE

Compte bancaire : BNCI (OI) n° 80.090 - TANANARIVE

PARUS

SERIE DOCUMENTS ANCIENS SUR MADAGASCAR

I - Voyage à la Capitale du Roi RADAMA 1825-1826 ..... 250 FMG

II - La Côte Nord-Est de Madagascar en 1777 ..... 250 FMG

III - Les Débuts de la Mission Quaker et l'Exploration du Moyen-Ouest par Joseph Sewell 1875 ..... 200 FMG

IV - La Première Ambassade Malgache du XIXème siècle chez Le Sultan de Zanzibar Mascate, Oman en 1833 ..... 250 FMG

OUVRAGES SUR MADAGASCAR

Arabes et Islamisés à Madagascar et dans l'Océan Indien ..... 500 FMG

Antananarivo - Fahizay ..... 250 FMG

Ambatondrafandrana, Lapa Royal, Palais de Justice de la Reine ..... 150 FMG

Honneurs et Récompenses, Décorations Militaires de Madagascar 1787-1896 ..... 150 FMG

Index Toponymique de l'Imerina ..... 450 FMG

Archéologie et Traditions de l'Imerina du Nord ..... épuisé

SERIE TALOHA

PATRONAGE D'HONNEUR

Monsieur le Ministre des Affaires Culturelles de la République Malagasy
Monsieur le Recteur de l'Université de Madagascar
Monsieur le Président de l'Académie Malagasy

COMITE SCIENTIFIQUE DE PATRONAGE

H. Alimen, N. Chittick, G. Gondominas, R. Cornevin, P. Courbin, R. Decary, H. Deschamps, J. Faublée, G. Fournier, J. Kirkman, L.S. Leakey, A. Leroi-Gourhan, R. Mallet, M. Mollat du Jourdin, Th. Monod, G.P. Murdock, P. Ottino, A. Parrot, J. Poirier, P. Quoniam, W. Solheim, J. Valette.

Directeur de la Publication : P. VERIN
Secrétariat : A. MILLE
Musée de l'Université, B.P. 907, Tananarive

DEJA PARU

n°1 - 1965. Problèmes généraux de l'archéologie malgache : 650 FMG.

n°2 - 1967. Arabes et Islamisés à Madagascar et dans l'Océan Indien (publié avec l'aide du Secrétariat d'Etat à l'Information, diffusé par l'Association Malgache d'Archéologie, voir 2ème P.de couverture): 500 FMG.

n°3 - 1970. Archéologie des Hautes Terres : 500 FMG

CATALOGUES

. Art Sakalava ..... 250 FMG
. La Poterie Malgache ..... 200 FMG

TRAVAUX ET DOCUMENTS DU MUSEE

I - Index toponymique de l'Imerina, par A. MILLE (Edité avec la collaboration de l'Association Malgache d'Archéologie qui en assure la diffusion, voir 2ème page de couverture).

II et III - Contribution à l'étude des villages fortifiés de l'Imerina ancien. par A. MILLE : 2.500 FMG.

IV - Etude des collections muséographiques de l'ORSTOM, par Dominique EVRARD : 400 FMG.

Compte de Monsieur l'Agent Comptable de la Fondation de l'Enseignement Supérieur - C.C.P. 99.000 - Tananarive.

DEPOT DES PUBLICATIONS :

. Tananarive : - Librairie de Madagascar, Avenue de l'Indépendance.
- Librairie Mixte, Avenue du 18 Juin.

. Paris : - Michèle Trochon, 76, rue du Cherche Midi - Paris 6ème.
- Librairie de l'Escalier, Rue Monsieur le Prince - Paris 5ème

DEPOT LEGAL BDPA
DEC. 1970